# Conditions de travail

## salariés et exploitants agricoles

En 2019, les conditions de travail des chefs d'exploitation et salariés agricoles se caractérisent principalement par des facteurs de pénibilité physique intense : la position debout, le déplacement de charges lourdes concernent plus de 70 % d'entre eux. Plus de la moitié des exploitants ou des salariés agricoles se déclarent exposés à un bruit intense ou à des fumées et poussières. Le contact avec des produits dangereux est également fréquent. Les contraintes horaires sont particulièrement fortes chez les exploitants : 76 % d'entre eux ne disposent pas de 48 heures consécutives de repos par semaine et/ou travaillent le samedi. Ils sont plus de deux fois plus nombreux que l'ensemble des non-salariés à déclarer travailler habituellement le dimanche.

En 2024, 11 624 accidents du travail nécessitant un arrêt ont été recensés parmi les salariés agricoles des filières culture-élevage relevant du régime agricole de la Mutuelle sociale agricole (MSA), en diminution de 1 % par rapport à 2023, ce qui correspond à 23 pour 1 000 salariés. Les secteurs impactés demeurent les mêmes qu'en 2023 et à des niveaux similaires : les cultures spécialisées (35 %), la viticulture (27 %) et les cultures et élevages non spécialisés (23 %). Chez les chefs d'exploitation, la baisse est plus élevée (-4,3 %) pour un taux de 24 pour 1 000. Un peu plus d'un tiers de ces accidents surviennent sur des exploitations d'élevage de bovins (37,3 %). Les maladies professionnelles (MP) reconnues concernent surtout les troubles musculosquelettiques, principalement des affections périarticulaires dues à des gestes ou des postures, tant chez les salariés que chez les chefs d'exploitation ; parmi ces derniers, entre 2020 et 2024, elles représentent 68,7 % des MP. Depuis la création du fonds d'indemnisation des victimes de pesticides (FIVP)*, ce chiffre connaît pour la première fois une augmentation entre 2023 et 2024 (66,3 % des MP en 2024, contre 65,5 % en 2023), alors que celui des maladies professionnelles liées au risque « pesticides » continue d'augmenter (23,7 % en 2024 contre 22,4 % en 2023). Les MP sont plus fréquentes dans le secteur de l'élevage de bovins, en particulier bovins lait.

* Voir glossaire « FIVP ».

### Accidents du travail et maladies professionnelles

| | 2023 | 2024 |
|---|---|---|
| | *nombre* | |
| Chefs d'exploitation[1] | | |
| Accidents du travail avec ou sans arrêt | 12 003 | 11 720 |
| *dont avec arrêt* | *10 289* | *9 885* |
| Accidents de trajet | 137 | 113 |
| Maladies professionnelles avec ou sans arrêt | 1 200 | 1 317 |
| Salariés agricoles des filières culture-élevage[2] | | |
| Accidents du travail avec arrêt | 11 693 | 11 624 |
| Accidents de trajet avec arrêt | 662 | 622 |
| Maladies professionnelles | 1 240 | 1 419 |
| *dont avec arrêt* | *1 099* | *1 227* |

1. Ensemble des affiliés MSA.
2. Affiliés MSA limités aux exploitations de culture et d'élevage, aux champignonnières, hors haras-dressage et pisciculture.
Champ : France hors DROM et départements du Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle - Événements ayant donné lieu à un premier versement sur la période.
Source : Mutualité sociale agricole (MSA)

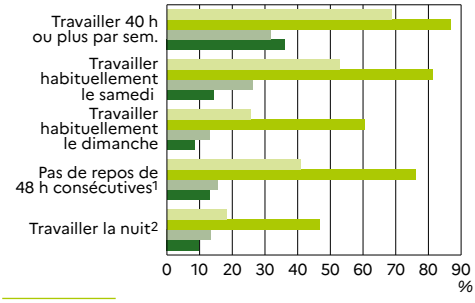
### Conditions de travail en 2019

**Proportion de personnes en emploi qui déclarent des contraintes**

| | Salariés | | Non-salariés | |
|---|---|---|---|---|
| | Agri-culture | Ensem-ble | Agric. exploit. | Ensem-ble |
| | % | | | |
| Contraintes physiques intenses[1] | 74 | 41 | 85 | 50 |
| Rester longtemps debout | 71 | 49 | 79 | 57 |
| Rester longtemps dans une autre posture pénible ou fatigante à la longue | 56 | 36 | 61 | 41 |
| Effectuer des déplacements à pied longs ou fréquents | 56 | 37 | 71 | 34 |
| Porter ou déplacer des charges lourdes | 68 | 41 | 81 | 52 |
| Subir des secousses ou des vibrations | 45 | 17 | 76 | 29 |
| Exposition à des risques physiques[2] | 46 | 24 | 71 | 27 |
| Être exposé à un bruit intense[3] | 70 | 18 | 69 | 14 |
| Respirer des fumées ou des poussières | 53 | 30 | 82 | 37 |
| Être en contact avec des produits dangereux | 42 | 30 | 74 | 32 |
| Subir au moins 3 contraintes de rythme de travail parmi 8 | 17 | 25 | 16 | 10 |

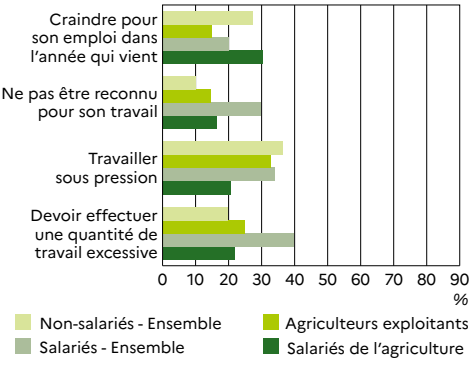
1. C'est-à-dire subir au moins trois contraintes physiques parmi les 5 citées.
2. C'est-à-dire être exposé à au moins deux risques physiques parmi les 3 cités.
3. Bruit qui gêne pour entendre une personne située à 3 mètres.

**• Contraintes horaires**




1. Ne pas disposer d'au moins 48 h consécutives de repos par semaine.
2. Entre minuit et 5 h, même occasionnellement.

**• Intensité du travail, insécurité**




Champ : France (hors Mayotte), actifs occupés.
Sources : Dares, Drees, DGAFP, Insee - Enquête Conditions de travail 2019